



ADENO NUITOME

De **Lola Molina**

Mise en scène **Lélio Plotton**

Avec **Camille Garcia** et **Antoine Sastre**

Scénographie **Adeline Caron** Création vidéo **Jonathan Michel**

Création sonore **Bastien Varigault** Création Lumières **Maurice Fouilhé**

Coproduction : CDN d'Orléans, Halle aux Grains - Scène nationale de Blois, CC Albert Camus - Issoudun.

Soutenu par La Chartreuse – CNES (résidence collective en mars 2020).

Le texte a reçu le soutien du Centre National du Livre.

Texte à paraître en 2020 aux éditions Théâtrales.

Création printemps 2021
Recherche de partenariats

CONTACT : LELIO PLOTTON 06 68 62 73 23 contact@compagnielela.fr

Production / Diffusion : Jessica Régnier 06 67 76 07 25 j.regnier@lagds.fr



**Je me suis dit que si elle mourait on n'arriverait jamais à l'enterrer,
même morte elle resterait pas couchée sagement avec un couvercle sur elle,
il faudrait la brûler pour qu'elle accepte la mort.**

NOTE D'INTENTIONS

Elle et Lui sont deux jeunes artistes, ils ont une trentaine d'années. Elle est romancière ou poétesse. Lui est créateur lumières. Il a de longues absences pour des créations et revient toujours avec des histoires incroyables de montage ou de tournées. Ses récits sont des moments de joie pure.

Elle a, ou a eu, un cancer. Ils ont été frappés par l'existence de la maladie et de la mort à tout juste trente ans.

Je pose la question à tous les médecins. / Alors qu'est-ce qui va arriver ? / Alors qu'est-ce qui va m'arriver finalement ? / Oui mais qu'est-ce qui va se passer pour moi ? / Oui mais est-ce que je vais vivre ou ?

Ils quittent Paris. Il l'arrache à la ville pour la plonger dans la nature. Il l'enlève et l'emmène au fond des bois, au cœur de la forêt.

Qu'est-ce que je devais faire ? Est-ce que quelqu'un m'avait déjà appris à sauver la femme que j'aime ?

La nature est très présente, très vivante, elle n'est pas silencieuse ni invisible du tout. C'est un organisme vivant qui ne s'arrête jamais. C'est là qu'ils se réfugient. Ce n'est pas seulement leur décor ou leur cadre, c'est une sorte de troisième personnage un peu mystique qui rassure parce que vivant et puissant. On a l'impression qu'elle se nourrit de cette nature, qu'elle la maintient vivante. Il lui fait une tanière, comme à un animal blessé.

Je lui raconte des histoires sur les oiseaux. / Je la sauve.

C'est dans cet endroit fantasmagorique qu'elle trouve le moyen de parler, survivre. Elle devient la reine d'une sorte de royaume où elle pourrait parler aux animaux. La rivière de leur petit jardin charrie peut-être les restes de Jeff Buckley, ancien amour imaginaire qu'elle vient interroger. Ici la parole peut se libérer, les souvenirs peuvent se rejouer, elle peut raconter la maladie, reconstituer sa vie et prolonger leur amour malgré tout.

Lui part en train, revient de tournée, ramène des camions. Par sa circulation, ses déplacements de travail, il fait le lien entre cette nature isolée, lieu de tous les possibles et le monde extérieur.

Je suis dans le camion. On est entre Lons-le-Saunier et Dole. Il est collé à 130 parce qu'on veut sortir de la région avant qu'il recommence à neiger. / Je suis sur mon téléphone, je t'envoie une photo des champs enneigés.

Elle plonge dans la nature, la contemple, l'imagine. Elle va lier écriture et maladie, raconter l'intime et le secret, comme d'autres écrivains avant elle ont écrit sur d'autres maladies ou approches de la mort.

Et seulement au bout de plusieurs jours et semaines je me mets à écrire sans avoir l'impression que quelqu'un m'observe. Je suis au bureau et je ne vois plus rien. Il n'y a pas de commentaires ou de descriptions, il y a seulement cet autre monde et nous parlons au présent parce que c'est le présent, toujours, alors je te vois brancher des câbles, monter à des échelles, je sens le faisceau de la lampe que tu places sur mon visage, quand tu viens m'embrasser je mets les mains dans les poches de ton jeans et je trouve des bouts de gaffeur

ELLE et LUI traversent l'Adeno Nuitome, la nuit cancéreuse, et amoureuse aussi.

Cette traversée n'est pas un spectacle "pastel". Il y a énormément de violence dans toute cette histoire, dans leur amour, dans leurs sentiments. Derrière la poésie et le lyrisme, c'est un ouragan qu'ils affrontent. Ils se débattent, ils luttent, ce n'est pas posé ou tranquille ! Il y a de l'espace et de la circulation, il y a du mouvement parce qu'ils sont traversés et qu'ils redeviennent presque sauvages.

Ils sont rock et deviennent fous, c'est leur manière de résister à la maladie, la mort.

Ton mari mort est là qui t'attend, ton chanteur de rock noyé. Il est là il sort de l'eau il est devant moi dans le jardin de nuit balayé par ce vent improbable il te regarde il tend les bras

J'imagine un espace baigné par la lumière, la vidéo, la nature mais avec de la circulation, des coins, des entrées et sorties cachées. Je veux continuer d'explorer le travail avec le micro comme outil dramaturgique et poétique permettant de créer des espaces, des gros plans sur l'intériorité des personnages, des hors-champs. Des moments de fictions sonores viennent en continuité et en prolongement des différents niveaux de narrations, ils sont l'au-delà du texte.

Lola Molina, Lélío Plotton.

LOLA MOLINA, AUTEURE Après un DEA en études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle, elle cofonde la Compagnie Léla avec Léo Plotton. Ses textes ont été mis en espace par Lorraine de Sagazan, Michel Dydin et Laurent Vacher. Son texte *Love-in* est publié dans la revue *Le bruit du monde*, #03. Son texte *Seasonal Affective Disorder / Trouble affectif saisonnier* est publié aux éditions Théâtrales. Il a été créé en 2018 au Théâtre du Lucernaire dans une mise en scène de Léo Plotton avec Anne-Lise Heimbürger et Laurent Sauvage. Une version radiophonique de *Seasonal Affective Disorder* a été réalisée par Alexandre Plank et diffusée dans l'Atelier Fiction sur France Culture en octobre 2018.

Son dernier texte *Nous n'avons pas vu la nuit tomber* est soutenu par l'Association SACD / Beaumarchais, le dispositif Ecritures Théâtrales en Chantier de la Comédie Poitou-Charentes et de la Chartreuse - Villeneuve-lès-Avignon - Centre national des écritures contemporaines.

LELIO PLOTTON, METTEUR EN SCENE Après un DEA sur l'œuvre d'Edward Bond à la Sorbonne-Nouvelle et un Master pro Mise en scène à l'Université de Nanterre, il met en scène entre 2008 et 2013 *Ciel Bleu Ciel/Face au mur/Tout va mieux* de Martin Crimp, *Jocaste* et *Jean Triste et Lauretta Pring* de Lola Molina, *Big Shoot* de Koffi Kwahulé. En 2015, il crée l'installation sonore : *L O V E - I N**, à partir d'un texte de Lola Molina, exposée au Point Éphémère, au Festival Longueur d'Ondes 2016 au Quartz, au Théâtre Le Reflet (Vevey) et lors du Printemps Carougeois 2018.

En 2018, il crée au Théâtre du Lucernaire *Seasonal Affective Disorder*, de Lola Molina, avec Anne-Lise Heimbürger et Laurent Sauvage. Le spectacle reçoit le Prix Laurent Terzieff 2018 de l'Association Professionnelle de la Critique de Théâtre, Musique et Danse.

Récemment, il réalise pour l'abbaye de Noirlac - Centre culturel de rencontre l'installation sonore *Epouse-moi / Arrache-moi* à partir des poèmes de Laura Kasischke, avec Norah Krief, Jean-Quentin Châtelain, Anne-Lise Heimbürger, Sophie Daull et Alyssia Derly.

Par ailleurs, il collabore à la création des Fictions pour France Culture et France Inter. En 2018, il réalise avec Alexandre Plank une adaptation radiophonique de *Seasonal Affective Disorder / Trouble affectif saisonnier*, de Lola Molina, avec Anne-Lise Heimbürger et Laurent Sauvage, pour L'Atelier Fiction.

En juillet 2019, il présente *Seasonal Affective Disorder* au Théâtre de la Manufacture (Avignon) et l'installation sonore *Epouse-moi / Arrache-moi* à La Chartreuse-CNES.

ANTOINE SASTRE, COMEDIEN Antoine Sastre s'est formé à l'ENSAD de la Comédie de Saint-Etienne. Il est de 2006 à 2008 artiste associé au CDN de la Comédie de Saint-Étienne puis du CDR de Tours. Il a travaillé entre autres avec Gilles Bouillon et François Rancillac. Il a joué dans *La place Royale* de Pierre Corneille mis en scène par François Rancillac créé au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes. Actuellement il joue dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Rodolphe Dana.

CAMILLE GARCIA, COMEDIENNE Camille Garcia s'est formée au Samovar puis au Conservatoire National d'Art Dramatique. Depuis, elle a joué dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* mis en scène par Philippe Adrien, dans *L'adoptée*, *Le marin d'eau douce*, *Jojo le récidiviste* et *Pinkpunk CirKus* mis en scène par Joël Jouanneau, dans *Les Fidèles*, écrit et mis en scène par Anna Nozière, ainsi que dans *Un Songe, une nuit d'été*, *Dormir 100 ans* et *Mon cœur* mis en scène par Pauline Bureau.

BASTIEN VARIGAUULT, CREATEUR SONORE Bastien Varigault est ingénieur du son à Radio France au service de production. En 2016, il a travaillé sur la série documentaire *Making Waves* avec Alexandre Plank. Il a travaillé à la création sonore du *Malade imaginaire*, mis en scène par Michel Didym, présenté au Théâtre National de Strasbourg. Par ailleurs, il réalise également les albums du groupe Jeny June.

JONATHAN MICHEL, CREATEUR VIDEO Jonathan Michel a réalisé les créations vidéo de plusieurs spectacles de Ludovic Lagarde dont *Un Mage en été* et *Un Nid pour quoi faire* de Olivier Cadiot et la trilogie de G. Büchner. Membre du collectif artistique de la Comédie de Reims, il conçoit la vidéo de *La Fonction de l'orgasme* d'après Wilhelm Reich mis en scène par Constance Larrieu et Didier Girauldon. Il a présenté en 2016 à la Comédie de Reims une mise en scène de *Breaking the news* d'Alexandra Badéa. Il collabore actuellement avec Julie Bérés pour la création de *Soleil Blanc*.

ADELIN CARON, SCENOGRAPHE Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris, elle débute en 2004 une longue collaboration avec Louise Moaty et Benjamin Lazar (dernièrement *La Traviata/vous méritez un avenir meilleur*). Elle est nommée en 2014 pour le Molière de la meilleure création visuelle (*Mangez-le si vous voulez/* Compagnie FOUIC) et reçoit en 2016, pour *La Petite Renarde rusée*, avec l'ensemble de l'équipe artistique, le prix de la critique en tant que « meilleurs créateurs d'objets scéniques ». Elle est lauréate en 2017 de l'aide à la création d'Artcena en dramaturgie plurielle pour *5 semaines en R.F.A./1952*. Depuis 2012, elle est scénographe d'expositions pour, notamment, le Musée d'Histoire Naturelle /Lille, la Bibliothèque Nationale/Paris, le Musée d'Orsay. Son étude sur la Forêt de Verdun, *La Mort jardinière / Verdun*, reçoit en 2016 le prix des parcs et jardins de Picardie.

MAURICE FOUILHE, CREATEUR LUMIERES Après des études supérieures de mécanique (I U T d'Aix en Provence) et des cours du soir à la cinémathèque de Paris, je travaille rapidement dans le spectacle comme électricien puis régisseur aux festivals Montpellier danse et Radio France. Je m'engage dans le show biz avec J. Halliday à Bercy puis en tournée. Retour au théâtre avec Jacques Nichet dont j'assure des régies dès 1987 et où je rencontre Marie Nicolas avec qui je collabore beaucoup par la suite (théâtre mais aussi opéra). En parallèle à la multiplicité de mes relations, je développe une fidélité à plusieurs personnes et équipes de création dont Gilbert Rouvière (Zinc théâtre), Belà Czuppon (Les perles de verre) tant pour leurs mises en scène de théâtre que d'opéra, et Didier Ruiz (Cie des Hommes). Fidélité complice aussi depuis le départ, avec Alain Chambon, scénographe et costumier.

ELLE

Il fait nuit et pourtant la lune ou les réverbères quelque part brillent tellement qu'on dirait une nuit étoilée, brillante Je sors de la maison

Mes cheveux sont relevés en une sorte de chignon coiffé-décoiffé Je porte une nuisette en satin tu te rappelles de ça Les nuisettes en satin argentées ou dorées C'était tellement court Et là ça recouvre à peine le haut de mes cuisses Ma taille est fine Je suis une elfe, une nymphe, une putain de créature invisible des humains

Je m'arrête devant l'arbuste que tu as taillé l'autre jour et je me mets du gloss parfumé à la cerise

Je me mets à sentir l'air et l'air est chaud il fait nuit mais l'air est doux et oui presque chaud ça ressemble au mois d'août d'avant les canicules tout à coup ça ressemble aux grandes vacances mon odorat devient puissant et je sens la mer et la Biafine qu'on mettait le soir Mes pieds sont nus mais j'ai la certitude qu'il n'y a aucun bouts de verre pour m'entailler je passe mes mains sur mon cou et je porte un collier très serré C'est le petit cordon de velours de mon premier amoureux et une pierre magique pierre de lune, améthyste, pierre qui change de couleurs selon tes sentiments Alors moi mon pouvoir magique et lui le sien de lire en moi à travers le bijou Je souris de l'avoir retrouvé cette nuit et je pense combien il me manque C'est possible vingt-cinq ans après ? Même si je ne l'ai jamais embrassé avec la langue mais c'est lui qui me tenait la main dans le noir du cinéma de la place Gambetta Où est-il maintenant

Je le cherche dans le jardin

Je le cherche sous les arbres fruitiers que tu as plantés et taillés tout de suite pour que dans quelques années je mange des abricots dans ta main mon amour Est-ce que tu sais que je sors la nuit pour chercher mon petit amoureux

Ma main rencontre une écorce d'arbre au moment où je ris gentiment et l'écorce est un peu rugueuse et dure, elle me regarde sévèrement Je pose mes lèvres dessus et le bois fond de plaisir Je bats des cils trois fois j'entends de la musique

Autour de moi les lumières sont comme des pommes dorées Le jardin est vert brillant Il n'y a plus aucun pince-oreille, scarabée ou araignée J'entends de plus en plus fort la guitare la batterie et tes hurlements Je m'approche de la rivière tu me fais un putain de solo de batterie sur mon approche Le chemin devient un podium Tu sais exactement que toi + la guitare électrique est juste parfait Tu as vingt ans, vingt-sept ans et cinquante ans on s'en fout tu es toujours le mec qui chante quand je renverse la tête en arrière

